

# L'intelligence artificielle et les fake news au cœur des débats

Salle comble à Auzat, en Ariège, pour une conférence-débat inédite sur les dérives numériques. La soirée a mis en lumière les risques de l'intelligence artificielle et la propagation des fake news sur les réseaux sociaux.

La Maison des patrimoines, à Auzat en Ariège, a accueilli une foule nombreuse à l'occasion de la 3<sup>e</sup> conférence scientifique grand public organisée par l'Observatoire des pratiques socio-numériques (OPSN). Une soirée riche d'enseignements consacrée à l'intelligence artificielle (IA), aux fake news et à leur diffusion sur les réseaux sociaux.

Une conférence-débat qui est en fait le prolongement d'un travail collectif mené durant quatre jours par les chercheurs en résidence dans la commune, sur un corpus de données dans l'objectif de publications scientifiques, à leur tête Brigitte Sebbah, co-responsable de l'OPNS, maîtresse de conférences en sciences de l'info et de la communication à l'origine du projet.

## Réseaux sociaux et influence électorale

La conférence, portée par une équipe de chercheurs de l'université Paul-Sabatier de Toulouse,



Un public captif et très attentionné. / DDM N.C

s'inscrivait dans le cycle des rencontres-débats intitulé « La clarière des idées ». Ce programme, né d'un partenariat signé en 2023 entre la municipalité d'Auzat et l'université toulousaine, vise à « faire sortir l'université de ses murs » et à la rapprocher des citoyens, en l'ancrant dans les territoires.

Au cœur des échanges : la place croissante de l'intelligence artificielle dans nos vies numériques. Si cette technologie révolutionne nos usages, elle devient aussi un puissant vecteur de désinformation. Les fake news, ces fausses informations diffusées massivement sur les réseaux sociaux, posent aujourd'hui un réel défi citoyen.

Comment les identifier ? Quels sont les risques liés à l'usage de l'IA ? Le débat s'est ainsi ouvert autour de définitions précises : mésinformation (erreur), désinformation (manipulation volontaire) et malinformation (divulgaration malveillante d'informations vraies). Autant de phénomènes illustrés par des cas concrets comme l'affaire Griveaux, les rumeurs sur les punaises de lit ou encore les animaux domestiques mangés par des immigrés selon Trump.

De leur côté, les chercheurs Ophélie Fraisier-Vannier, spécialiste des médias sociaux, et Pierre Ratinaud, expert en analyse lexicométrique, ont mis en lumière le rôle de Twit-

ter et Facebook dans la propagation de rumeurs scientifiques ou politiques. « Facebook peut influencer, à partir de données volées, des opinions lors de campagnes électorales notamment. On se souvient du scandale Cambridge Analytica et de l'élection de Trump en 2016 », font-ils savoir.

## Traquer les fraudes scientifiques

Guillaume Cabanac, professeur d'informatique, a pour sa part présenté son travail de traque des articles frauduleux dans les revues scientifiques, parfois produits à l'aide d'outils comme ChatGPT sans mention explicite. Grâce à un logiciel qu'il a lui-même conçu, il analyse chaque année quelque six millions d'articles publiés dans 40 000 revues, détectant les contenus douteux générés par les papers mills (moulins à papiers). « L'évaluation et la validation par les pairs restent essentielles pour garantir la fiabilité des publications scientifiques », tient à rappeler Guillaume Cabanac qui a récemment été reconnu parmi les dix chercheurs les plus influents dans le monde.

La soirée s'est conclue par un quiz de dix questions portant sur les sujets abordés. Plusieurs collégiens, très investis dans la discussion, ont été récompensés par des cadeaux locaux. Un moment convivial qui a su réunir toutes les générations autour de problématiques aussi complexes qu'essentielles.

Nicole Gathié

DEPECHE 10/04/2025